

Prédication du 05 janvier 2025 à Saint Paul

Première lecture : Lettre aux Ephésiens chapitre 3 versets 02 à 06 « Le mystère de l'héritage »

02 Vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous :

03 par révélation, il m'a fait connaître le mystère, comme je vous l'ai déjà écrit brièvement.

04 En me lisant, vous pouvez vous rendre compte de l'intelligence que j'ai du mystère du Christ.

05 Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit.

06 Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Deuxième lecture : Évangile de Matthieu chapitre 2 versets 01 à 12, (texte pour la prédication) «L'Épiphanie»

01 Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem

02 et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

03 En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

04 Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.

05 Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

06 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

07 Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;

08 puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

09 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

10 Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

11 Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Chers frères et sœurs, c'est aujourd'hui la fête de l'Epiphanie, avec un jour d'avance sur la date de mon enfance, C'est la fête de la lumière, la lumière de l'Evangile venue éclairer les nations, enfin c'est la fête des rois.

La fête de l'Epiphanie, c'est aussi l'occasion pour chacune de nos familles de se retrouver, autour de la traditionnelle galette des rois, lointaine évocation de la visite des mages à la crèche de Bethléem.

Ce gâteau des rois nous rappelle que le salut de Dieu est un don gratuit, que nous sommes invités à partager avec tous ceux qui nous entourent et que Dieu place sur notre chemin.

Il nous rappelle aussi que les vraies valeurs, celles qui résistent à l'épreuve du temps et aux difficultés de la vie, ce sont celles qui nous conviennent au partage, à la fraternité, à la bienveillance, à l'amour.

Chers amis l'Evangile que nous venons de lire est à la fois très festif et tellement riche en enseignement que je ne sais pas par

quel bout le prendre. Une première solution consisterait à l'aborder sous l'aspect historique.

Mais l'origine et le sens de la fête de l'Épiphanie ne sont pas faciles à expliquer d'autant que nos mages n'étaient pas rois. Pour aujourd'hui, il suffit de retenir que cette fête, qui se place le premier dimanche de janvier, célèbre trois événements liés par la tradition chrétienne :

- le baptême, qui est selon Marc, la première manifestation de Jésus envers le monde ;
- la venue des mages qui, selon Matthieu, témoigne de l'ouverture de l'Évangile au monde des païens ;
- le premier miracle de Jésus, à travers lequel Jésus se manifeste en puissance

Au travers de ces trois événements, rapportés dans les évangiles, on peut facilement discerner trois dimensions de la naissance de Jésus : une dimension politique, une autre sociale, une troisième religieuse.

- la naissance de Jésus est un événement politique situé à l'époque du roi Hérode ; c'est la manifestation historique de Jésus au monde et déjà la rivalité de pouvoir se fait jour. Hérode a peur, il veut éliminer Jésus dès sa naissance. En témoigne le massacre des enfants de Béthléem qui sont mort à la place de Jésus.
- la naissance de Jésus est aussi un événement social ; les mages témoignent de la manifestation de Jésus à destination du monde des païens ;
- la naissance de Jésus est enfin un événement religieux ; le récit de Matthieu met en évidence les miracles permanents réalisés par Dieu dont le songe pour avertir les mages du traquenard fomenté par Hérode et ainsi déjouer ses plans.

Pour ne rien vous cacher, nous pourrions également développer les trois thèmes suivants associés à l'Épiphanie.

Le thème de l'étoile qui assure le guidage des mages avec ses préoccupations astrologiques et prophétiques.

Le thème de la royauté avec d'un côté le royaume d'Israël avec Hérode à sa tête et le côté royaume des cieux ouvert par Jésus qui vient de naître.

Le thème de la généalogie du fait que Jésus est en descendance directe avec le Roi David.

Finalement mon humeur badine m'a fait pencher sur le côté festif de l'Épiphanie et des cadeaux qui y sont associés. Même si en quelque sorte ces cadeaux font office de cadeaux empoisonnés.

Il paraîtrait donc qu'ils étaient trois... Trois personnages mystérieux venus d'Orient et guidés par une étoile. On les dit mages, des astronomes venus à la rencontre de l'enfant Jésus. Si leur histoire est fantastique, le but de leur recherche est pourtant ordinaire et concret : elle aboutit à un lieu et à une personne. Faire un aussi long voyage pour se rendre dans une étable de Bethléem et pour rencontrer un nourrisson ! Cela peut paraître absurde, à moins que ce voyage ne dise quelque chose de plus et de plus grand...

Les mages sont venus jusque là pour déposer aux pieds de l'enfant de l'**or**, de l'**encens** et de la **myrrhe**. Ces trois présents ne sont sûrement pas de simples cadeaux de Noël... Ils pourraient dire quelque chose d'autre ; ils pourraient signifier ou symboliser trois formes de réalités humaines ainsi déposées aux pieds de Jésus. En somme ce sont les images de certains des fléaux sociaux qui nous entourent.

L'**or**, comme chacun le sait, est le symbole de la richesse et l'instrument du pouvoir. Le pouvoir, c'est cette valeur si souvent convoitée et toujours recherchée. Il y a le pouvoir des puissants

de ce monde, mais il y a aussi, plus près de nous, le pouvoir des forts sur les faibles, le pouvoir de la connaissance sur l'ignorance, le pouvoir de l'arrogance sur la timidité, le pouvoir de la beauté sur la laideur...

En matière de soif de pouvoir, est-il besoin de remonter à l'époque de Jésus, les dernières élections législatives ont montré que pour un siège de député, certaines personnes et leurs soutiens ne reculaient ni devant la calomnie ni même devant la violence physique.... Il se peut que chacun d'entre nous soit à la recherche d'une parcelle de pouvoir ou de richesse dans le but, avoué ou secret, d'exister, et de vivre tant soit peu, au-dessus des autres. L'or est bien cette valeur qui se partage et se donne rarement ; une valeur qui, aujourd'hui comme hier, est souvent au service d'une forme de domination, source de bien de corruptions et de perversions. On dit que l'argent mène le monde, que l'or mène le monde, que l'économie prime sur l'humain... Voilà bien une forme de domination pour les uns et d'esclavage pour les autres.

Quand les mages déposent l'or aux pieds de Jésus, c'est, je le crois, d'une manière symbolique. Tout ce qu'ils livrent, qu'ils donnent à cet enfant démuni, faible, fragile, impuissant, annonce déjà que l'enfant sera celui qui jettera à bas tous les pouvoirs, toutes les dominations, toutes les richesses factices, par la force de son humilité, de son obéissance à Dieu le père et de son service. En déposant cet or, toutes les puissances sont remises à l'enfant Jésus pour que désormais il les convertisse toutes, il les transforme toutes pour le bonheur de l'humanité..

L'être humain qui est à la recherche incessante du pouvoir, de la puissance, du profit, du rendement, est invité par les mages à venir déposer là ce fardeau, symbolisé par l'or, aux pieds de cet enfant. Car ce sont bien là les présents offerts à Jésus : de vrais fardeaux, des boulets aux pieds de l'humanité, des esclavages ; en somme, des cadeaux empoisonnés !

Si l'or est symbole de richesse et de pouvoir, l'**encens** est, à son tour, symbole de divinité, de religion, ou plutôt de religiosité. L'encens, c'est ce que l'on fait brûler pour accompagner la prière et montrer qu'elle monte ainsi vers Dieu. N'est-ce pas étrange que ce soit des païens qui viennent livrer la religion aux mains de Jésus ? Non, ce n'est pas si étrange, au fond : cela pourrait vouloir dire que l'être humain ne peut se passer de religiosité, de spiritualité, même s'il se passe de religion. Il n'y a qu'à voir aujourd'hui le nombre de personnes en quête d'une forme de spiritualité et qui pourtant ne fréquentent pas les lieux traditionnels de la religion. A l'époque même où les églises se vident, on n'a jamais vu se développer autant de religiosité : on ne compte plus les mages, les voyants, les astrologues, les prophètes de malheur et les parapsychologues, spécialistes en communications avec l'au-delà. Chaque journal, chaque revue a son horoscope. Voici bien un des aspects de cette religiosité qui devient souvent esclavage et oppression, soumission à des puissances occultes et des pouvoirs qui, soi-disant, nous manipulent.

Et puis, il y a aussi les extrêmes, les fous de Dieu, les intégristes de tous bords, les exaltés et les illuminés, souvent bien plus dangereux encore quand ils disent agir au nom de Dieu. D'ailleurs, dans l'Évangile, Jésus va réserver ses

attaques les plus vives contre les tenants d'une religion excessive et mal comprise ; il va dévoiler tous les travers et tous les esclavages de la religiosité. C'est peut-être un paradoxe, mais le Christ nous met en garde contre ce danger qui menace notre foi. Le plus grand des dangers finalement, serait une foi qui se suffirait à elle seule et qui ne serait plus au service des hommes, mais qui se servirait d'eux.

Alors, en déposant l'encens aux pieds de Jésus, c'est la religion et la religiosité qui sont désormais livrée aux mains de cet enfant. Et là aussi, quel cadeau empoisonné ! Quel piège pour la foi ! Et ce sont précisément des mages, savants astrologues et païens, qui viennent déposer cet encens, symbole religieux. Toute croyance pervertie, toute superstition, tout sacrifice, sont désormais aux mains de Jésus pour qu'il nous en libère.

La **myrrhe**, quant à elle, est le symbole de la souffrance et de la mort. C'est le baume des ensevelissements. Mélangée au vin, c'est le breuvage donné aux suppliciés. Voilà bien ce troisième esclavage remis entre les mains de Jésus, celui de la souffrance et de la mort. Cela ne préfigure-t-il pas le Calvaire du Christ venu au monde pour nous sauver tous par le sacrifice unique de la mort en croix. Le message de Noël est donc indissociable de celui du vendredi saint pour annoncer la venue du fils de Dieu dans un monde traversé par la violence et la haine. Certes, la souffrance et la mort ne vont pas nous être épargnées, mais désormais nous ne serons plus seuls à les supporter. Désormais, il existe une voie de consolation et d'apaisement. L'humanité s'avance avec les mages jusqu'aux pieds de Jésus pour lui remettre toutes les souffrances du monde : souffrances personnelles, souffrances affectives, mais

aussi souffrances collectives. Voici alors que les victimes des guerres, des affrontements, des catastrophes, peuvent s'avancer vers ce roi sans pouvoir ni puissance pour déposer à ses pieds tout le poids d'un fardeau qui devient impossible à porter. L'être humain est invité à s'avancer et à déposer là sa souffrance pour que Jésus l'en libère.

Les responsables juifs d'il y a deux mille ans auraient du être les mieux placés pour accueillir le Messie annoncé par les prophètes. N'étaient ils pas le peuple élu. Mais dans notre Evangile, ce sont les mages venus de loin avec leur sagesse, leur quête de spiritualité et leur croyance qui l'honorent en premier. Par là même, il nous invite à mieux accueillir des personnes de toutes origines pour qu'elles deviennent disciples du Christ.

Le Messie n'appartient pas aux seuls juifs d'hier. Il n'appartient pas non plus aux seuls chrétiens d'aujourd'hui.

A notre tour donc d'apprendre à accueillir dans l'Eglise des personnes aux origines et aux cheminements variés venues à la rencontre du Christ.

En ce début d'année, quel vœu plus grand pourrions-nous formuler que celui d'une humanité tout entière en marche, d'une humanité qui vienne déposer aux pieds de Jésus toutes les richesses, tous les pouvoirs, toutes les puissances, toutes les quêtes religieuses ou spirituelles, toutes les souffrances et tous les deuils pour un monde de paix, de respect et de bienveillance.

Libérés de ces cadeaux empoisonnés, de ces esclavages, de ces fardeaux, l'humanité en marche pourrait repartir, comme les mages, d'un pas plus léger et **par un autre chemin**, un autre parcours, pour une autre vie, une nouvelle vie... un autre chemin pour un autre avenir. De la même manière que les mages ont désobéi aux ordres iniques du roi Hérode, aux ordres contraire à leur conscience, il nous est demandé à nous aussi, de nous insurger contre tout ordre contraire à la morale universelle. Nous en avons le devoir.

La vie de Jésus telle que nous la connaissons devrait ramener à la raison ceux que la quête ou de la préservation du pouvoir rendent fous, à commencer par les gens d'Eglises et globalement tous les chrétiens. La naissance modeste de Jésus , son exécution par un supplice infamant montre suffisamment qu'il est venu combattre toute volonté de puissance.

Jésus Christ ne nous appartient pas, renforçons quotidiennement notre Foi en revenant sans cesse et humblement à lui. Il se doit d'être au centre de nos préoccupations. Il prend en charge nos fardeaux et nos péchés pour nous sauver tous. Quel merveilleux cadeau !!

Amen